



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

dossier de presse



Emily Mast - B!RDBRAIN, 2012 © Emily Mast

EMILY MAST

MISSING MISSING

EXPOSITION DU 22 MARS AU 28 JUIN 2015

VERNISSAGE DIMANCHE 22 MARS À 15H

Contact presse

Corinna Ewald

corinna.ewald@lafermedubuisson.com

01 64 62 77 05

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	p. 3
Entretiens	p. 4
Sélection d'œuvres	p. 7
Biographie	p. 9
Images presse	p. 12
Calendrier des événements	p. 14
Save the date	p. 15
Informations pratiques	p. 16

Partenaires

Réalisé en partenariat avec le Mona Bismarck American Center, L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et MaRS-Los Angeles. Avec le soutien du Conseil régional d'Île-de France.



MONA BISMARCK
AMERICAN CENTER

Partenaires média

art actuel
LE MAGAZINE DES ARTS CONTEMPORAINS

art
press

Slash

MaRS
Los Angeles

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Artiste américaine basée à Los Angeles, Emily Mast travaille à la lisière des arts visuels et du spectacle vivant. Elle détourne les codes de la mise en scène théâtrale ou chorégraphique pour déplacer les attentes du spectateur.

S'inscrivant dans un héritage artistique allant de Guy de Cointet à Jacques Tati en passant par Mike Kelley ou Simone Forti, elle développe un usage singulier du casting, de l'objet scénique, de l'action, du texte et du bruitage pour se jouer des frontières entre les disciplines et reconsidérer les relations entre l'exposition, le display et le public. Ses performances et installations éphémères mettent en jeu corps, mouvement, son et expérience idiosyncratique pour faire de l'incertitude un matériel artistique à la fois sculptural et live. *B!RDBRA!N* (2012), *Offending the Audience* (2011) et *Six Twelve One by One* (2013) mettent respectivement en scène un interprète en langue des signes, un groupe d'enfants et des femmes enceintes dans des rôles à contre-emploi.

Toutes ses pièces participent de l'élaboration d'un univers de signes à déchiffrer et d'une déconstruction des conventions régissant le langage et les modes de communication.

Pour cette première exposition personnelle hors des Etats-Unis, Emily Mast chorégraphie une procession à travers les espaces du Centre d'art, guidée par des bandes sons, des projections vidéo et des lumières théâtrales, et de temps en temps par des vigies ou un jeune enfant. Orchestrée comme une partition à la fois rétrospective et inédite, l'exposition articule autour d'un « refrain », des dessins et des films récents, des éléments scéniques à manipuler et les vestiges d'une performance in situ.

ENTRETIENS

QUESTIONS À JULIE PELLEGRIN

Directrice du Centre d'art
et commissaire de l'exposition

Comment avez-vous rencontré/découvert l'artiste américaine Emily Mast ?

J'avais entendu parler d'elle depuis longtemps car elle travaillait dans l'entourage d'artistes aussi divers que Philippe Parreno, Simone Forti, Dominique Gilliot, ou Julien Bismuth qui m'avait vivement conseillé de la rencontrer. Je suis allée visiter son atelier à Los Angeles au moment où elle préparait sa participation à « Made in L.A. ». J'ai ainsi eu la chance de voir le travail en cours puis en situation quelques semaines plus tard au Hammer Museum, où elle présentait un ensemble important de films, d'installations et des performances.

Comment a-t-elle réagi à cette première invitation en France ?

L'invitation à la Ferme du Buisson est arrivée à un moment charnière où elle était en train de s'interroger sur une « adaptation » de son travail pour l'espace muséal. En répondant à cette nécessité, j'ai eu le sentiment qu'elle ouvrait des pistes passionnantes pour redéfinir l'idée même d'exposition. Alors que ses propositions au Hammer ou au Lacma comportaient encore une dimension performative importante, l'exposition à la Ferme se devait d'intégrer un volet rétrospectif et de prendre en compte l'absence physique de l'artiste. Elle lui a fournissait ainsi l'occasion de faire un pas de plus dans la perspective de « jouer avec des choses mortes ». Mais de manière vivante.

Pourquoi avez-vous invité Emily Mast au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson ?

J'ai d'emblée été séduite par la précision, l'inventivité et la drôlerie de son travail mais aussi un certain malaise qui me semble faire écho à la fois à des questions existentielles universelles et à des situations sociales et culturelles très actuelles. Sans doute parce qu'elles sont nourries de références californiennes, les formes qu'adopte ce travail sont très différentes de ce que l'on a l'habitude de voir sur la scène artistique française.

Pour toutes ces raisons, il m'a paru important de faire découvrir cette artiste ici. D'autant plus que sa démarche est traversée par un ensemble de questions qui sont au cœur de la programmation du Centre d'art : l'articulation entre les arts plastiques, la danse et le théâtre, la chorégraphie ou la dramaturgie de l'exposition, la relation corps/objet/langage, la réflexion sur le spectateur et sa position. Cette année, Emily Mast était le parfait trait d'union entre l'exposition consacrée à Yvonne Rainer et celle que nous préparons autour d'Alfred Jarry !

Comment Emily Mast a réagi à l'espace singulier du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson ?

Elle en a pris en compte toutes les dimensions, et a d'emblée souhaité l'aborder de « manière théâtrale » : en travaillant l'atmosphère des salles, l'éclairage avec un designer lumière, la synchronisation des vidéos et du son, la circulation des visiteurs sous forme de procession, l'intervention des médiatrices dans le rôle de vigies qui activeront certaines pièces. Comme s'il s'agissait de saisir l'essence même de la mécanique du lieu pour mieux la dérégler en introduisant du mouvement et du vivant.

EMILY MAST, ENTRETIEN AVEC GEOFF TUCK

*Notes on looking, Contemporary Art in
Los Angeles, mai 2013*

Geoff Tuck : Votre travail évoque une certaine douceur, ou disons [...] un caractère très humain.

Emily Mast : Je n'aime pas le mot « doux », mais ce ne serait pas la première fois que mon travail est qualifié de la sorte. Je préfère de loin le terme « humain ». Je parle souvent de ma fascination pour l'« humanité », ce qui fait de nous des humains, au-delà de l'intellect. J'entends par là la vulnérabilité, l'imperfection, les émotions ou le trouble (c'est-à-dire les situations portant le risque d'un échec potentiel) : en bref, toutes les choses dont le monde de l'art a tendance à se méfier selon moi. [...]

GT : La présentation de votre travail contient un certain pathos (attribuable au risque d'échec inhérent), et les œuvres elles-mêmes provoquent parfois une forte réaction émotionnelle dans le public.

EM : C'est là l'une des clés de mon travail : proposer une structure pour notre vulnérabilité et nos imperfections, « mises en scène » pour ainsi dire, pour que le public (imparfait lui aussi) puisse s'identifier sur le plan affectif au travail ou à ce qui se passe, plutôt que le saisir au seul niveau intellectuel. L'exemple le plus manifeste se trouve dans mon adaptation d'*Outrage au public* (*Offending the Audience*), l'anti-pièce de Peter Handke de 1966, dans laquelle j'ai choisi sept enfants entre 6 et 11 ans pour jouer cette œuvre très sophistiquée (et donc adulte) du théâtre d'avant-garde. Mon objectif était d'éloigner le public du côté artificiel d'un discours critique sur l'artifice en incorporant un jeu d'acteurs traditionnel dans une pièce, qui, en dépit de son importance et de son originalité, reste pour un auditeur moderne beaucoup trop consciente d'elle-même pour être abordable. Le manque de prétention des enfants a permis au public d'appréhender la pièce sur un plan affectif. Cette nouvelle approche de l'œuvre de Handke, loin d'une pièce pour enfants traditionnelle, était un geste conceptuel mis en scène dans un cadre théâtral traditionnel.

GT : Lors d'un autre entretien, mené ce matin avec Adam Feldmeth, celui-ci décrivait ainsi l'expérience artistique : « On peut peut-être imaginer que [cette expérience] n'est pas quelque chose dans laquelle on peut entrer ou sortir à volonté, mais plutôt la manière dont on reconnaît (ou dont on se rappelle) l'atmosphère, et dont on oublie la grâce de la présence. L'objet artistique perd ainsi de son importance.

EM : C'est joliment dit. Il est vrai que l'objet d'art en soi ne m'intéresse que modérément. Mon travail est une tentative de produire des moments qui font sens à travers des situations éphémères, plutôt que de transformer des éléments matériels. [...]

GT : Votre intérêt pour les connexions directes entre les gens et l'art revient également dans vos chorégraphies et performances, telles que *Six Twelve One by One*, ou dans votre série *B!RDBRA!N*. Ces spectacles nécessitaient un grand nombre d'acteurs, que vous avez choisis dans des communautés particulières mais disparates, qui n'avaient pas toutes un rapport avec le monde de l'art.

EM : Au cœur de mon travail se loge une méfiance innée envers l'idéal de la vérité, qui trouve sa voix dans des collaborations dans lesquelles la construction commune du savoir est primordiale. En travaillant avec des gens de tous horizons de manière très personnelle, nous avons pu créer nos propres vérités tirées de l'expérience collective. Je travaille délibérément avec des personnes qui n'ont pas de lien avec le monde de l'art, car je souhaite découvrir et inclure toutes sortes de points de vue. Même si je respecte le monde de l'art, ce n'est pas la perspective qui m'intéresse le plus. Mon travail se trouve au carrefour de différentes disciplines. J'utilise à la fois l'écriture, le théâtre, la chorégraphie, la sociologie, la psychologie et l'éducation comme outils dans l'espace artistique. Chaque rencontre aboutit à la création d'un langage physique et plastique entièrement particulier à

l'échange qui a eu lieu.

[...]

Toutes mes œuvres font partie d'un processus collaboratif, que je réagisse au travail d'un autre artiste ou que je travaille avec une personne « réelle ». Je travaille continuellement à la redéfinition de la notion de paternité d'une œuvre, tout en assumant mon rôle d'artiste.

GT : Vous restez tout de même l'un des « metteurs en scène » de vos œuvres, je me trompe ? Je trouve que chacune de vos œuvres met en place une structure précise, qu'elle met en mouvement avant de laisser les participants influencer votre idée de départ.

EM : Le terme de metteur en scène ne me dérange pas, mais je tiens aussi d'autres rôles : instigatrice, productrice, mère, monteuse, responsable de casting, chorégraphe, designer, décoratrice, etc. Je mets en place des structures qui servent de cadre au chaos (aux imperfections, à l'humanité, aux expériences personnelles). J'encourage à chaque fois les interprètes avec qui je travaille à projeter leur propre vécu. On pourrait dire que, d'une certaine manière, j'encadre et je mets en scène la réalité.



Emily Mast - ENDE (*Like a New Beginning*), 2014 © Emily Mast

SÉLECTION D'ŒUVRES



Untitled Titled 2010, 2011

Vidéo couleur sonore, 6'44"

Untitled Titled 2010 marque un tournant important dans le parcours de l'artiste qui passe ici d'une pratique strictement performative à un travail sur l'objet et l'image en mouvement via une pratique d'atelier. Ici Mast parvient toutefois à conserver la même intensité processuelle que dans ses performances : elle met en scène des objets dans différentes configurations comme s'il s'agissait d'acteurs ou d'accessoires de théâtre. Elle photographie chaque étape de cette « sculpture instable » dans son atelier et édite une vidéo en image par image qui intègre ces objets performatifs dans un récit non linéaire. Si ces divers « repentirs » témoignent de ses doutes en tant qu'artiste, le combat existentiel finit par se transformer en plaisir de l'instant. Les matériaux éphémères comme la craie ou le scotch de peintre fixent le jeu de l'imprévisible en mêlant les expérimentations plastiques d'atelier et l'improvisation théâtrale.

avec le soutien de Francois Ghebaly



B!RDBRA!N (Addendum), 2012

vidéo couleur, sonore, 7'08"

B!RDBRA!N juxtapose une série de vignettes live qui renvoient toutes à des modes de communication où le langage est problématique ou inapproprié. Sept performers de huit à soixante-huit ans explorent le langage comme un accessoire sur lequel on projette des significations, le font dévier pour déployer une rébellion contre les mots. Originellement conçue comme une réponse live à l'héritage de Guy de Cointet, *B!RDBRA!N* croise ce dernier avec une histoire vraie : celle d'Alex, un perroquet gris du Gabon qui fut pendant trente ans le sujet d'expérimentations linguistiques. Emily Mast crée un parallèle entre l'approche de Cointet et celle des scientifiques qui met en jeu l'imprécision du langage et les multiples façons dont il peut être formulé et compris. Les protagonistes de Mast choisis pour leur relation particulière au langage (un bègue, une interprète en langue des signes, un enfant, un commissaire-priseur...), évoluent dans un paysage aux formes géométriques colorées, qui rappelle les décors de Cointet mais aussi les salles de classe et la sculpture minimale. La vidéo *B!RDBRA!N (Addendum)* se compose d'une accumulation de détails filmés pendant les répétitions de la performance. Les performers décrivent, transcrivent, interprètent, exécutent des gestes pour un montage non linéaire qui exploite de manière consciente le vocabulaire cinématographique (gros plan, travelling, profondeur de champ, musique, bruitage, lumière) exposant ainsi un autre système de communication problématique.

performeurs Aramazd Stepanian, Beau Ray, Beck Bat, Davie-Blue, Lisa Reynolds, Robert Ingraham & Talyan Wright

Conçu pour The Getty Museum's "Pacific Standard Time Public Art & Performance Festival" avec Blackbox, REDCAT, Public Fiction et CCI, Center for Cultural Innovation.



Six Twelve One by One, 2013

Vidéo couleur sonore, 8'30"

Six Twelve One by One met en scène six femmes enceintes de leur premier enfant, au terme de leur grossesse. Simultanément commun et extraordinaire, le corps de la femme enceinte suscite des réactions complexes (sentimentalité, fascination, dégoût, excitation...) *Six Twelve One by One* interroge ces strates d'interprétations et d'ambivalences, en permettant au public de regarder des corps de femmes enceintes pendant un certain temps tandis que les performeuses exécutent des séries de tâches, inspirées de Trisha Brown, de Bruce Nauman ou de mouvements quotidiens mais transformées par l'inconfort, l'instabilité, la douleur et les mouvements des bébés. Ces actions, qui soulignent à la fois la solidarité de ces femmes et leur solitude, reflètent différents aspects de la gestation incluant le comique, la banalité, l'absurde et le grotesque. Mise en scène sous un énorme dôme et accompagnée d'une bande son minimale, *Six Twelve One by One* évoque des images familières de solipsisme et de masculinité (de Nauman à Vito Acconci) tout en présentant un espace habité par l'un des signifiant les plus explicites de la féminité.

en collaboration avec Hana van der Kolk avec Abbey O'Bryan, Emily Mast, Julie Clark, Leslie Stevens, Ruby Rain & Whitney Carter

Production Machine Project pour Pacific Standard Time Presents: Modern Architecture in L.A.



ENDE (Like a New Beginning), 2014

Vidéo HD couleur, sonore, 7'30"

Librement inspirée de textes personnels traduits en un ensemble de gestes par un groupe de performers, la vidéo filmée in situ au Hammer Museum s'intéresse à l'idée d'instant, et à la manière dont celui-ci devient mémoire, puis dont celle-ci devient à son tour un « fait » fragile et malléable. Explorant la complexité du langage, de la traduction, de la mémoire et de la communication, la pièce révèle les profondeurs de l'apparente banalité et met en jeu répétition et familiarité pour susciter des tentatives de connexion humaine. Les corps entrent en contact et avec les objets, dans d'éphémères configurations aussitôt défaits. A travers des figures aux équilibres instables et la manipulation d'objets abstraits et quotidiens, les personnages inventent un véritable langage corporel et visuel, appuyé par un montage rythmé comme une phrase.

avec Ela Aldrete, Davie Blue, James Michael Cowan, Loren Fenton, David Gutierrez, Terrence Luke Johnson, Andrew Lush, Jane Pickett, Tim Reid et Reagan Rundus

Production "Made in L.A. 2014", Hammer Museum, avec le soutien de Night Gallery.

BIOGRAPHIE

Emily Mast est née aux Etats-Unis. Elle vit et travaille à Los Angeles. Initialement concentré sur la performance, son travail s'est d'abord développé à travers des formes scéniques - *Everything, Nothing, Something, Always (Walla !)* pour Performa 09 à New York ou *Offending The Audience* de Peter Handke interprété par des enfants - . Il s'est ensuite élargi à l'espace d'exposition de manière toujours très singulière. En 2014 à Los Angeles, Mast proposait au LACMA une exposition itinérante basée

sur la poésie du catalan Joan Brossa, puis une autre pour signer sa participation à *Made in L.A.* au Hammer Museum.

Par ailleurs, son travail a été récemment présenté à la galerie Simone Subal et au Robert Rauschenberg Foundation Project Space à New York, à la galerie Luisa Strina in São Paulo, au MUHKA à Anvers, et à REDCAT, Public Fiction, Human Resources et Night Gallery à Los Angeles.



© Emily Mast

BIOGRAPHIE DÉTAILLÉE

FORMATION

2007 – 2009 University of Southern California, Los Angeles
1994 – 1998 Skidmore College, Saratoga Springs, New York

BOURSES

2013 Harpo Foundation Grant
2013 Center for Cultural Innovation (CCI) Investing in Artists Grant
2013 Rema Hort Mann Foundation (RHMF) Grant
2012 California Community Foundation (CCF) Fellowship
2012 Center for Cultural Innovation (CCI) Artist's Resource for Completion (ARC) Grant
2009 Foundation for Contemporary Arts Emergency Grant
07-09 USC Roski School of Fine Art Teaching Assistantship

RESIDENCES

2012 Headlands Center for the Arts, Sausalito
2010 Yaddo, Saratoga Springs, New York
2007 unitednationsplaza, Berlin
2007 Mountain School of Art, Los Angeles
2006 Skowhegan School of Painting & Sculpture, Skowhegan
1999 Vermont Studio Center, Johnson

PERFORMANCES

2015 *The Stage Is A Cage*, MaRS, Los Angeles
2014 *ENDE (Again)*, Night Gallery, Los Angeles
2014 *ENDE (Like A New Beginning)*, Hammer Museum, Los Angeles
2014 *The Least Important Things*, LACMA, Los Angeles
2013 *B!RDBRA!N*, Robert Rauschenberg Foundation Project Space, New York
2013 *Six Twelve One By One*, Pacific Standard Time, The Onion, Los Angeles
2012 *I Want To Break Free*, ENSBA, Lyon, France
2012 *B!RDBRA!N (Epilogue)*, Public Fiction, Los Angeles
2012 *B!RDBRA!N*, REDCAT, Los Angeles
2012 *Never It's Now Or*, Mains d'Oeuvres, Paris, France
2012 *B!RDBRA!N*, Pacific Standard Time: Art in L.A. 1945-1980, The Blackbox, Los Angeles
2011 *Art In The Parking Space*, LAX Art, CA
2011 *Offending The Audience*, The Velaslavasay Panorama Theater, Los Angeles
2011 *We Play Nothing*, REDCAT, Los Angeles
2011 *Love Letter To A Surrogate Stage 2*, MUHKA, Anvers
2010 *Emily Mast by Emily Mast & Jerome Bel*, Human Resources, Los Angeles
2011 *Love Letter To A Surrogate*, Torrence Art Museum, Los Angeles
2010 *Cold Feet*, Yaddo, Saratoga Springs, New York
2010 *This is This*, AS220, Providence
2010 *To Crack A Nut Is Truly No Feat*, Parks Exhibition Center, Idyllwild
2010 *The Show Must Go On! (Again)*, Five Thirty Three, Los Angeles
2009 *Everything, Nothing, Something, Always (Walla!)*, Performa 09, New York
2009 *Yes*, Exhibition Art Initiative, New York
2009 *Bread, Water, Laughter*, Mihai Nicodim Gallery, Los Angeles
2009 *Everything, Nothing, Something, Always (Walla!)*, USC Roski Gallery, Los Angeles
2008 *Looking For Something New To Long For*, USC Roski Gallery, Los Angeles
2007 USC Roski Gallery, Los Angeles
2007 *Eureka!*, USC Roski Gallery, Los Angeles
2007 *Third Wind*, Mountain Bar, Los Angeles
2006 *This Is the Rhythm of the Night*, Skowhegan

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 *Missing Missing*, La Ferme du Buisson, Noisiel
- 2012 *B!RDBRA!N (Epilogue)*, Public Fiction, Los Angeles
- 2010 *It will never be known how this has to be told*, Steve Turner Contemporary, Los Angeles
- 2009 *Everything, Nothing, Something, Always (Walla!)*, USC Roski Gallery, Los Angeles
- 2008 *Looking For Something New To Long For*, USC Roski Gallery, Los Angeles
- 2005 *You & Me Simultaneously*, Samson Projects, Boston, MA
- 2002 *Remember*, Paris Project Room, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 *A soft almond of a poetic – objects on a shelf*, Three days Awake, Los Angeles
- 2014 *Made In L.A.*, Hammer Museum, Los Angeles
- 2013 *Secret Codes*, Galeria Luis Strina, Sao Paulo
- 2013 *It's Over There*, Simone Subal Gallery, New York
- 2013 *LA Existential*, LACE, Los Angeles
- 2012 *Sunday @ 4*, Todd Madigan Gallery, California State Bakersfield, Bakersfield, CA
- 2011 *323 Projects*, The Patter of Tiny Brains, Los Angeles
- 2010 *Volume*, At1 Art Projects, Los Angeles
- 2009 *Exquisite Corpse, or, The Show That Curates Itself*, Mihai Nicodim Gallery, Los Angeles
- 2009 *Let's Meet In Real Life*, Capricious Space, Brooklyn, New York
- 2009 *CAA LA Area MFA Exhibition*, USC Roski Gallery, Los Angeles
- 2008 *Strange Ranger*, Circus Gallery, Los Angeles
- 2008 *Egoesdayglo*, Five Thirty Three, Los Angeles
- 2007 *Eureka!*, USC Roski Gallery, Los Angeles
- 2006 *Border Mates*, Pasteleria Sta. Teresita, Guadalajara
- 2004 *Nuit Blanche*, Péniche Antipode, Paris
- 2004 *Super Salon*, Samson Projects, Boston

PROJETS CURATORIAUX

- 2014 *Studio*, REDCAT, Los Angeles
- 2008 *EGOESDAYGLO*, Five Thirty Three, Los Angeles

EDITIONS

- 2014 *The Benefit of Friends Collected*, Vol. 2, X-TRA, Los Angeles
- 2014 *The Least Important Things*, && Press, Los Angeles
- 2012 *"Oeuvres"*, MATERIAL, Summer
- 2009 *The New Millennium Paper Airplane Book*, Public Art Fund, NY
- 2009 *When you cut into the Present the Future leaks out*, One Star Press (Paris) with PS1, New York
- 2008 *thisisdreamingalso.com* (edited by Emily Mast)
- 2006 *Textfield*, July issue, Los Angeles, CA, USA
- 2006 *Pazmaker*, Issue N°2, Mexico City, Mexico

IMAGES PRESSE DISPONIBLES



Emily Mast - *The Least Important Things*, 2014 © Emily Mast



Emily Mast - *Untitled Titled 2010, 2011* © Emily Mast



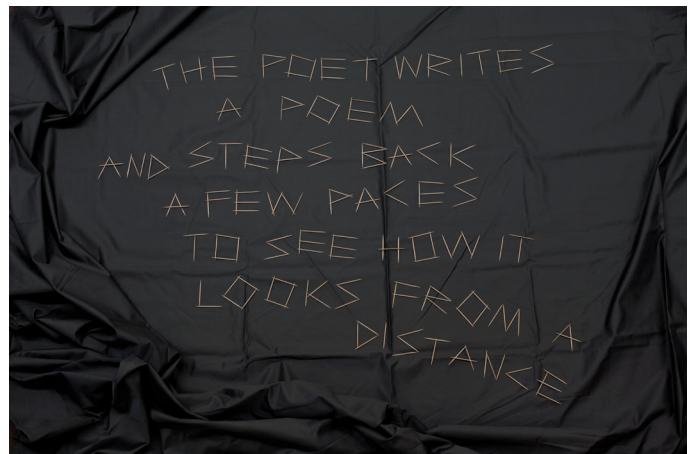
Emily Mast - *Six Twelve One by One*, 2013 © Emily Mast



Emily Mast - *B!RDBRA!N (Addendum)*, 2012 © Emily Mast



Emily Mast - *B!RDBRA!N*, 2012 © Emily Mast



Emily Mast - *The Poet Writes A Poem*, 2014 © Emily Mast



Emily Mast - *ENDE (Like a New Beginning)*, 2014 © Emily Mas



Emily Mast - *ENDE (Like a New Beginning), Again* © Emily Mast



Emily Mast - *ENDE (Like a New Beginning)*, 2014 © Emily Mast



Emily Mast - *ENDE (Like a New Beginning)*, 2014 © Emily Mast

EXTRAITS VIDÉOS DISPONIBLES

Emily Mast - *B!RDBRA!N (Addendum)*, 2012 © Emily Mast > <http://emilymast.com/2012/10/birdbrain-addendum/>

Emily Mast - *ENDE (Like a New Beginning), Again* © Emily Mast > <http://emilymast.com/2014/11/ende-video/>

Emily Mast - *Six Twelve One by One*, 2013 © Emily Mast > <http://emilymast.com/2013/06/stobovideo/>

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

dimanche 22 mars à 15h

VERNISSAGE

navette sur réservation au 01 64 62 77 77 / départ Opéra Bastille 15h

PROCESSIONS GUIDÉES

à 16h tous les jours

VISITES COMMENTÉES

par un enfant (programme en cours)

dimanche 21 juin de 10h à 18h

HOSPITALITÉS

parcours Tram (art contemporain en Île-de-France) en présence d'Emily Mast

Musée d'art moderne de la Ville de Paris > Mona Bismarck American Center >
École nationale supérieure des Beaux-Arts > Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

HORAIRES D'OUVERTURE & TARIF

du mercredi au dimanche de 14h à 19h30
et jusqu'à 21h les soirs de représentations

entrée libre

SAVE THE DATE À LA FERME DU BUISSON

Invitation presse sur demande

jusqu'au 8 février 2015

THE YVONNE RAINER PROJECT LIVES OF PERFORMERS

avec **Yvonne Rainer / Pauline Boudry & Renate Lorenz /
Julien Crépieux / Yael Davids / Carole Douillard /
Maria Loboda / Mai-Thu Perret / Émilie Pitoiset / Noé Soulier**

à l'occasion du **finissage de l'exposition :**

dimanche 8 février à 15h

MOUVEMENT SUR MOUVEMENT

performance de et par **Noé Soulier**
suivi d'une discussion avec **Chantal Pontbriand**, commissaire du Yvonne
Rainer Project

7 - 8 février 2015

WEEK-END DANSE

avec **Satchie Noro, Marlene Monteiro Freitas, Emmanuelle Huynh,
Mié Coquempot, Noé Soulier, Vincent Thomasset**

10 - 12 avril 2015
(expositions jusqu'au 26 avril)

PULP FESTIVAL LA BANDE DESSINÉE AU CROISEMENT DES ARTS - 2^E ÉDITION

octobre - décembre 2015

ALFRED JARRY ARCHIPELAGO

Poète, dramaturge et dessinateur, qualifié de proto-dadaïste, Alfred Jarry (1873-1907) a pulvérisé les limites de l'ordre social, moral et esthétique. D'un tournant de siècle à l'autre, quel est l'héritage de cette figure singulière dans l'art contemporain ?

**en collaboration avec le Quartier - Centre d'art contemporain de Quimper
et le Museo Marino Marini à Florence**

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON



© Emile Ouraoumov

Implantée sur un site exceptionnel, La Ferme du Buisson est une scène nationale pluridisciplinaire d'envergure nationale et internationale. Ancienne « ferme-modèle » du XIXe siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, six salles de spectacles, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson est engagé depuis vingt ans dans un soutien actif à la création à travers un travail

de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. Sa programmation s'appuie sur un dialogue entre les arts visuels et les autres champs, qu'ils soient artistiques, théoriques ou politiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
www.lafermedubuisson.com

accès

transport

RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)

en voiture

A4 dir. Marne-la-Vallée, sortie Noisiel-Torcy
dir. Noisiel-Luzard



d.c.a.